

**TITRE DE LA LEÇON : Méthodologie de la dissertation littéraire****Discipline : Français****Sous-discipline : Exercices littéraires****Cycle : Lycée****-****Classe : Terminale A**

Généralement, la dissertation s'élabore en cinq phases étroitement liées les unes aux autres, à savoir : le travail préparatoire, l'élaboration du plan détaillé, la rédaction de l'introduction, la rédaction du corps du devoir et la rédaction de la conclusion.

Cette séance est consacrée à la deuxième phase, l'élaboration du plan détaillé.

2. Phase 2 : l'élaboration du plan détaillé

L'élaboration du plan détaillé prend en compte plusieurs rubriques ou activités d'enseignement/d'apprentissage, à savoir :

2.1.1. Classer les idées trouvées par groupe et donner un titre à chaque groupe ;

2.1.2. Ordonner les titres suivants un ordre d'intérêt croissant ;

2.1.3. Associer à chaque groupe deux ou trois arguments qui vont le justifier ;

2.1.4. Associer à chaque argument un ou deux exemples qui vont l'illustrer ;

2.1.5. Rédiger les transitions entre les titres (transition majeure) et entre les arguments (transition mineure).

2.2. Application :

Sujet : « Le monde romanesque, a écrit Albert Camus, ce n'est que la correction de ce monde-ci suivant le désir profond de l'homme ». Commentez cette affirmation en vous appuyant sur des exemples précis tirés de vos lectures.

Suivant le problème posé dans la première phase, le plan du devoir pourra s'articuler en deux points :

2.2.1. Le roman comme volonté de re-création du monde**Argument 1 : les motivations du romancier**

- L'auteur, marqué par son propre environnement miné par des crimes, la haine et l'injustice sociale se pose en créateur et projette dans ses écrits un monde qu'il voudrait meilleur.

Exemple 1 : Ecrivain Sud-africain André Brink, dans *Une saison blanche et sèche*, crée un personnage, Ben du Toit, qui outrepassa les pratiques ségrégationnistes mises en place par le régime d'apartheid pour entrevoir une société dans laquelle la couleur ne serait plus un obstacle à l'amitié entre les hommes. Nous constatons alors que le roman n'est donc pas une création artistique ex nihilo.

Argument 2 : le roman est un monde vraisemblable

- Le roman se déroule dans un espace précis, il a des personnages pensant et agissant, ayant leurs qualités et leurs défauts et gérant, dans leur univers, les situations de la vie courante.



Exemple 2 : Richard, dans *Black-Boy*, va se battre pour se libérer des chaînes du racisme institutionnalisé dans la société sud-américaine dans laquelle il évolue.

Argument 3 : le roman suggère des règles de conduite à la société

- Le roman est une tribune qui permet de remettre en question certains faits sociaux et certaines lois qui avilissent et déshumanisent l'individu.

Exemple 3 : Victor Hugo, dans *Le Dernier jour d'un condamné*, s'inscrit en faux contre la peine capitale instituée en France. Pour le faire, il dévoile de manière crue « le procès-verbal de la pensée agonisante » d'un condamné à mort.

2.2.2. Le roman comme instrument de récréation (divertissement)

Argument 1 : le roman est un objet de divertissement.

- Celui qui lit un roman veut se détendre en voyageant en son auteur vers un univers imaginaire. La magie de la fiction narrative permet ainsi au lecteur de se détacher pour un temps du réel environnement et parfois oppressant pour s'envoler vers des lieux plus reposants.

Exemple 1 : Le lecteur de *Tristan et Iseult* se laisse emporter par la force et la démonstration d'un amour qui fait oublier pour un temps le caractère oppressant de la vie.

Argument 2 : le roman est une création artistique (œuvre d'art).

- Le mouvement parnassien met en évidence le côté esthétique du roman. Il lui confère ainsi pour seule finalité de plaire. Par la force de l'imagination créatrice et la subtilité émouvante d'un esprit bien aiguisé, l'auteur produit des phrases qui ne peuvent laisser indifférent aucun lecteur averti.

Exemple 2 : Théophile Gautier et avec lui, tous les parnassiens : « Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien, tout ce qui est utile est laid ».

Argument 3 : le roman est un objet sans incidences sur l'évolution du monde.

- Le désir du romancier ou du lecteur de changer le monde n'a pas d'implication directe sur un monde en pleines mutations qui suit imperturbablement le cours de son histoire.

Exemple 3 : Tous ces romans qui condamnent l'exploitation, la guerre et même la prostitution reconnue aujourd'hui comme le « vieux métier du monde ».